

# ÉNIGMES et LÉGENDES

## LES FEES MAINBERTHES

Bernard PERROUIN

Les légendes des fées prenaient, jadis, une grande place dans les veillées familiales.

Les fées rendent visite aux humains dès le coucher du soleil pour disparaître au premier chant du coq. On les connaît comme des éléments:

- de l'eau: Sirènes, Néréïdes, Nymphes, Naïades
- de l'air: Sylphes et Elfes
- du feu: Salamandres

Elles ont leur fuseau, "menhir", leur table, "dolmen", leur route, "voie romaine".

Au pays d'Ancenis, la légende des fées Mainberthes est celle qui a laissé le plus de traces; leur refuge est toujours une petite grotte ou un amas de pierres, situés sur des hauteurs près d'un ruisseau, dans des lieux isolés. Ces sites, nullement mentionnés au cadastre sous ce nom, se trouvent sur le territoire des communes de la Rouxière, Pouillé-les-Coteaux, Roche-Blanche, Mouzeil et Couffé. Un autre a disparu à Teillé, victime du remembrement.

D'où vient ce nom de Mainberthe? Était-ce Dame Berthe, dite Berthe au Grand Pied, la femme de Pépin le Bref et mère de Charlemagne? Des anciens de la région ont entendu parler de Mains Vertes, d'autres de Nains Verts, faisant peut-être allusion aux petits Korrigans bretons?

La tradition étant exclusivement orale, il y a peu de traces écrites. Dans "Histoire de Mésanger", G. Chéron raconte la légende. Dans le "Dictionnaire de Bretagne" d'Ogée en 1843, il est mentionné que l'ancienne voie romaine de Couffé était appelée le chemin de Mainberthes. F. Guériff signale la présence d'une fée Berthe en pays Nantais dans "Souvenir des Fées en Loire Atlantique".

### LA LEGENDE

Les Mainberthes étaient des fées bienfaitantes qui se réfugiaient dans les grottes de la région et qui intervenaient chez des personnes malades pour faire le travail à leur place. Elles entraient par la cheminée. Elles filaient la "quenouille" (1) près de lâtre, langeaient ou donnaient le biberon au nouveau-né. Elles s'asseyaient sur le trépied pour se reposer. Celui-ci ne devait jamais être chauffé trop dur, sinon les fées s'enfuyaient.

On raconte que des gens près du Donneau avaient laissé le trépied chauffer à blanc dans leur cheminée. Les Mainberthes s'étant brûlées, leur vengeance fut terrible. Elles précipitèrent des pierres dans le ruisseau, celui-ci monta, monta au point que le village fut englouti et les maisons emportées.

Pour les travaux des champs, les bonnes fées pouvaient prêter des boeufs de travail, deux boeufs noirs qui répondaient au nom de Taupin et Mouraou. Pour payer la location, il fallait glisser une pièce d'argent dans la "courbetonnière" (2). Si l'on ne payait pas, le travail disparaissait tout seul.

Les légendes étaient transmises par les "conteux" qui animaient jadis les soirées familiales. Les "tailleux" (3) colportaient aussi les contes. Ce sont surtout les mères et les grands-mères, qui pour interdire aux petits enfants de s'éloigner des troupeaux dont ils avaient la garde, cherchaient à les effrayer. Il était souvent dangereux de s'approcher de ces grottes ou rochers qui pouvaient servir de repaire aux serpents ou à des animaux sauvages.

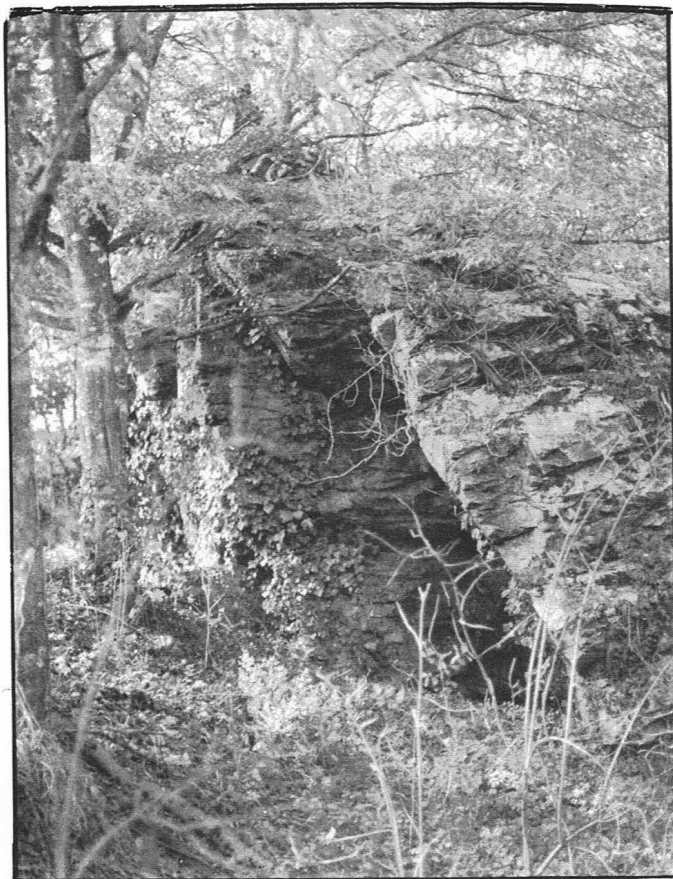
## LES SITES

### A COUFFE

Dans le parc de la Roche se trouve un magnifique amas de pierres: c'est le rocher aux Mainberthes. Au milieu de ce "Chaos", on emprunte un petit couloir. Sur la gauche en descendant, on voit des sortes d'empreintes à mi-hauteur, dans le grès quartzeux, lisse et presque à la verticale. S'agit-il de pas d'animaux préhistoriques? Certains l'affirment ici. Tout à côté, une main géante apparaît dans le rocher: est-ce la fameuse main à Berthe? Des anciens l'appellent la Main du Diable. On s'en méfie beaucoup et sans doute pour conjurer le sort, un petit oratoire à la Vierge, avec des ex-votos, a été dressé au pied du grand rocher.



*La Roche en Couffé  
En haut à droite, la main. A gauche, un pas.*



Les Mainberthes  
 du Donneau  
 à Cop. Choux  
 Ci-dessous  
 Roche-Corbon  
 à Pouillé-les-coteaux

A MOUZEIL

Surplombant le Donneau dans le parc de Cop-Choux, des roches forment une grotte naturelle. On les nomme ici: Roches aux fées, pierres aux druides ou Mainberthes du Donneau. Elles sont maintenant surmontées d'une grande croix. A l'origine, elles devaient faire partie d'un ensemble plus vaste.

Dans "Préhistoire en Loire Inférieure" édité en 1925, G. de Plessis signale qu'un dolmen a été arasé sur le site de Cop-Choux lors de la construction des fours à chaux.





## A POUILLE-LES-COTEAUX

Aux confins de Maumusson à un kilomètre du château de la Motte, qui abrita Madame de Sévigné, d'Artagnan et ses mousquetaires, tout près du ruisseau de la Motte, se trouve la roche aux Mainberthes de Roche Corbon. C'est une énorme pierre plate détachée du rocher voisin. Ces fées, dit-on, aimaient danser sur la lande, au clair de lune, avec leurs cousines des Brûlots.

A l'autre extrémité de Pouillé, en limite de Mésanger, voici la grotte des Mainberthes des Brûlots. Ce lieu, maintenant bien connu du public, est devenu la Grotte de Lourdes de Pouillé.

Un jour, au siècle dernier, un habitant de Pouillé passa près de cette grotte. Il rentrait de veillée alors que minuit sonnait au clocher. Attiré par des voix, il s'approcha et entendit ces paroles:

"Renaud, ton four est-il chaud?

René, ta pâte est-elle levée?

Jacquette, apporte ta galette,

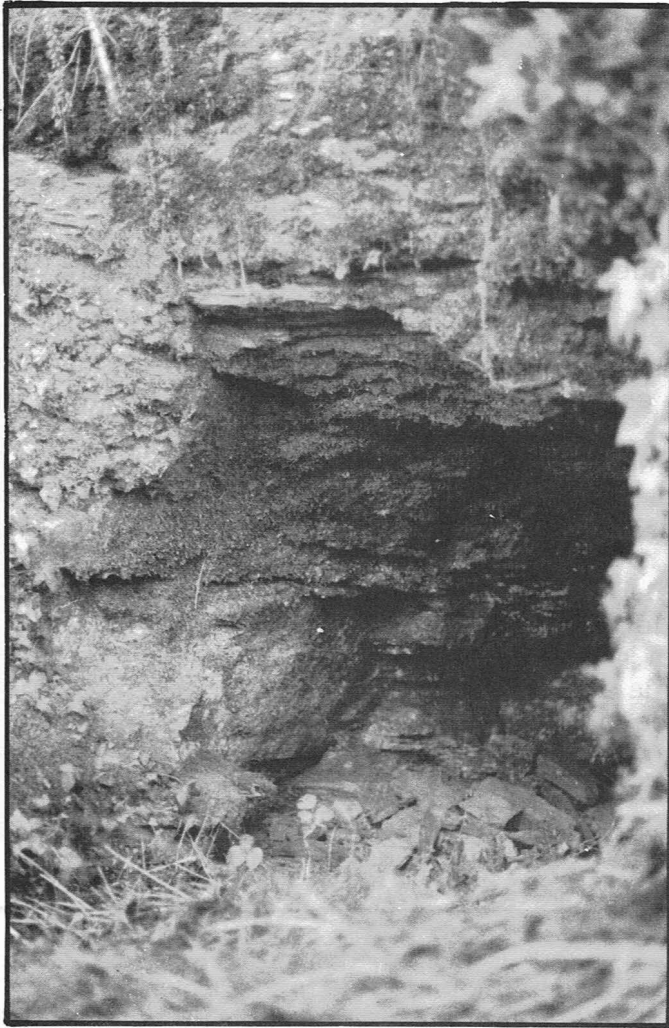
Pour qu'on enfourne la palette!"

Il a raconté cela de nombreuses fois à son petit-fils aujourd'hui à la retraite.



*La Grotte de Notre-Dame de Lourdes*

Lourdes de Pouillé-les-coteaux, vers 1940.  
Dessin de J. Coraboeuf.



Le trou des  
Mainberthes  
à La Roche-Blanche

### A ROCHE-BLANCHE

A mi-chemin entre Pied Bercy et les Rigaudières, dans un terrain à forte pente, dominant le ruisseau de Grée de plus de dix mètres, perdue dans la végétation, se dissimule l'entrée d'une petite grotte. Celle-ci peu profonde semble avoir été victime d'un éboulement ou d'un glissement de terrain.

L'ancien fermier, qui cultivait les champs autour, a entendu souvent son père lui raconter qu'au siècle dernier, l'on y entrait profondément, qu'un plancher existait, et que des brebis s'y égarèrent. C'est le trou des Mainberthes qui aurait servi de refuge pendant la Révolution.

(1) Quenouille: Un bâton sur lequel il y a de la laine brute, destinée à être filée au moyen d'un fuseau ou d'un rouet.

(2) Courbetonnière: Orifice dans le joug des boeufs, dans lequel se glissait le courbeton, pièce de fer servant à l'attelage.

(3) Tailleux: Des hommes qui allaient de maison en maison, se louant à la journée pour tailler et coudre les vêtements de la famille.

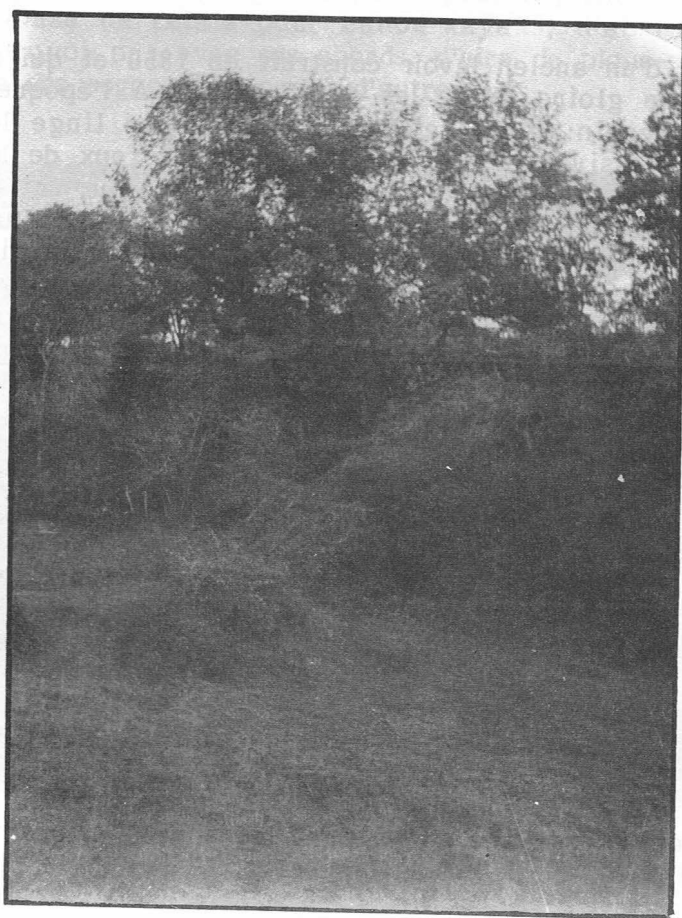
## A LA ROUXIERE

Près du ruisseau de Saugères, à un kilomètre du bourg, entre les routes de Maumusson et de Roche-Blanche, les pierres aux Mainberthes ont donné lieu pendant la dernière guerre à un épisode tragi-comique. Ce lieu, véritable petit "Odéon", se prêtait tout à fait à la mise en scène.

On raconta à des réfugiés que des fantômes apparaissaient au douzième coup de minuit. Des gens du pays avaient imaginé une farce, s'habillant de draps, s'équipant de chaînes et de bougies. Le groupe de réfugiés, pas trop rassuré, fut conduit sur les lieux. Au douzième coup sonnante, "l'apparition" se manifesta.

"Ce que l'on nous avait dit était donc vrai!" s'exclamaient les "voyants". On frôlait l'extase quand soudain, une jeune femme du groupe, perdant son sang-froid, sortit un revolver, qu'elle dissimulait jusque-là, et visa en direction de la "lumière". Elle fut maîtrisée à temps et les gens du pays mirent fin à la supercherie. Tout le monde en fut quitte pour une belle peur.

Actuellement, certains de ces lieux ont été aménagés avec soin, comme Roche Corbon, d'autres mériteraient de l'être davantage. Des personnes, habitant à proximité, n'y ont jamais mis les pieds, bien qu'ils en aient souvent entendu parler, tant leur crainte est demeurée vivace. Ce qui prouve que les légendes de nos grands-mères frappent encore les imaginations. ■



*Au milieu  
d'un théâtre de verdure  
le rocher se dissimule sous  
la végétation.*